LE

SPORT UNIVERSEL ILLUSTRÉ



LES NOUVELLES TRIBUNES DE NICE
A L'HEURE DU TRAVAIL LE MATIN — GRILL ROOM S'APPRÊTE A PRENDRE UN GALOP

CHRONIQUE

ICE a retrouvé tous les fidèles de son ciel bleu, de son soleil étincelant, car le climat merveilleux de la Côte d'Azur autant que l'attrait du meeting contribuent à l'exode général des écuries d'obstacles et des habitués du ring. Ce qui ne veut pas dire que les courses en elles-mêmes ne soient d'un intérêt très vif. Les organisateurs font tout ce qu'il faut pour assurer leur éclat. Ils ont réussi cette année au-delà de toute espérance.

Rarement il a été donné de voir le champ d'une course de haies composé d'aussi brillante compagnie que l'était dimanche le Prix de Monte-Carlo. C'est la première de la série des épreuves royalement dotées du meeting. Ses cinquante mille francs ont servi de quasi début à deux excellents chevaux de plat. Bon et surtout Grill Room, un candidat au dernier Derby. Malgré leur qualité et leur aptitude pour le métier tous deux ont baissé pavillon devant un adversaire plus expérimenté et qui, d'ailleurs, se réclamait lui aussi d'une classe de plat élevée puisque sur cette même piste Eastman avait gagné, au début de l'année, le Grand Prix de Nice, course plate de 50.000 francs comme la course de haies de l'autre jour; il est vrai, qu'entre ces deux fructueuses victoires, Eastman a beaucoup couru et sans le moindre succès. Très patiemment, sans le brusquer, son entraîneur lui fit faire à Auteuil, cet automne, l'apprentissage de son nouveau métier; le voilà payé de ses peines.

N'empêche que si les programmes de courses plates étaient étudiés avec le désir de retenir dans le sport légitime les chevaux d'âge, nous n'aurions pas l'inquiétude de voir Grill Room un des sujets de tête de sa génération risquer ses jambes et sa vie sur les obstacles.

**

Nous continuons aujourd'hui la liste commencée dans notre dernier numéro des pères de poulinières classées par ordre de sommes gagnées en 1907:

VIII. Mask, né en Angleterre en 1877, par Carnival et Meteor (Thunderbolt).

7 inscrites, 4 mères de 4 gagnants; 7 courses, 182.950 fr.

Rosa: Liberty, 1 c., 10.200 fr.; Maskery: Madrée, 2 c., 161.700 fr. Revel: Ravenelle, 3 c., 8.550 fr.; Deceit: Dulcinea, 1 c., 2.500 fr.

IX. Wisdom, né en Angleterre en 1873, par Blinkhoolie et Aline (Stockwell).

13 inscrites, 5 mères de 5 gagnants : 10 c.. 152.725 fr.

Sagesse: La Serqueuse, 1 c., 54.3co fr.: Lady Lucy: Lucifer, 2 c. 10.150 fr.: Tintara: Tinto, 2 c., 14.000 fr.; Lace Wings: (paternité disputée par Sir Charles): Lion de Corée. 2 c., 23.2co fr.: Brambling: Brasero, 3 c., 51.075 fr.

X. Alantic, né en Angleterre en 1871, par Thormanhy et Hurricane (Wild Dayrell).

23 inscrites, 8 mères de 13 gagnants. 23 c.. 138.415 fr.

Kara Belnaïa: Kalisz, 1 c., 66.7co fr.: Kazbeck, 1 c., 6.000 fr.; Puerta del Sol: Preobrajensky, 3 c., 8.237 fr. 50; La Rebazza: Le Radium II, 4 c., 24.250 fr.; Taki, 1 c., 900 fr.; La Rosalba: Narvaëz, 1 c., 5.000 fr.; Grecian Maid: Grand Mistral, 3 c., 4.850 fr.: Rosa Bonbeur: Domo Dossola, 1 c., 900 fr.; Alonso Cano. 1 c., 1.250 fr.: Pointe de Bretagne: Le Radium, 4 c., 10.987 fr. 50; l'Uranium, 1 c., 2.350 fr.: Pietra Mala: Magellan, 1 c., 6.cco fr.: Nordenskjold, 1 c., 990 fr.

XI. Sterling, né en Angleterre en 1868, par Oxford et Whisper (Flatcatcher). 8 inscrites, 2 mères de 2 gagnants. 5 c., et 132.940 fr.

Yesterling: Ouadi Halfa, 3 c., 128.450 fr.; Sublime: Silence, 2 c., 4.040 fr.

XII. Cambyse, né en France en 1884, par Androclès et Cambuse (Plutus).

19 inscrites, 6 mères de 6 gagnants. 13 courses et 129.420 fr.

Meroë: Pitti, 5 c., 114.275. fr.; Lysiane: Helyane, 1 c., 890 fr.; Rhodogune: Rhamsès II, 1 c., 4.000 fr.; Briséis: Balaam, 4 c., 3.255 fr.; Sophonisbe: Sirène II, 1 c., 1.000 fr.; Goguette: Pollet, 1 c., 6.000 fr.

XIII. CHALET, ne en France, en 1887, par Beauminet et The Frisky Matron (Cremorne).

13 inscrites. 3 meres de 4 gagnants. 8 courses, 128.525 francs.

Nacelle: Nacre, 1 c., 2.275 fr.; Médéola: Rose Mousse. 3 c., 13.975 francs; Jenny: La Joie, 1 c., 3.000 francs.

XIV. Hampton, né en Angleterre, en 1872, par Lord Clifden et Lady Langden (Kettledrum).

33 inscrites, 13 mères de 17 gagnants : 30 courses.

Belle of Hampton: Brome. 2 c.. 10.725 fr.: Borax. 2 c.. 5.050 fr.

Court Dame: Old Lady, 5 c., 24.250 fr.; Real Lady, 1 c., 1.025; Diamond Agnès: Book, 2 c., 11.000 fr.; Hurry: Henri IV, 3 c., 10.100 fr.; Myrto: Mosquito, 1 c., 5.000 fr.; Hampole: Madame Taussaud, 1 c., 1.000 fr.; Lady Amelia: Albe, 1 c., 2.025 fr.; Lettice: El Biar, 1 c., 3.000 fr.; Zezette, 1 c., 1.050 fr.; Hestia, Clairefontaine, 2 c., 8.000 fr.; Scholastica: Coran, 1 c., 15.000 fr.; Mrs Freeman: Fourche, 1 c., 4.000 fr.; Hysteria: Névrose, 2 c., 14.000 fr.; Quatrain, 1 c., 5.000 fr.; Lady Minstrel: Romanichel, 3 c., 2.240 francs.

XV. ENDURANCE, né en Angleterre, en 1889, par Sterling et Siluria (Lord Clifden).

2 inscrites, 1 mère de 1 gagnant; 3 courses et 120.850 francs.

Elixir II: Pernod, 3 c. et 120.850 francs.

XVI. Melton, né en Angleterre. en 1882, par Master Kildare et Violet-Melrose (Scottish-Chief).

28 inscrites, 11 mères de 13 vainqueurs: 28 courses. 120.515 francs. Paloise: Pamphile, 4 c., 22.025 fr.; Madame Sans Gène: Montry. 3 c., 27.575 fr.; Miss Gennes, 2 c., 5.350 fr.; Melton Queen: Marly. 2 c., 10.075 fr.; Miss Melton: Good Melton, 2 c., 10.112 fr.; Lady Kildare: Lord Kildare, 3 c., 9.212 fr.; La Ristori: Amourette, 2 c., 5.000 francs; Zélie, 5 c., 12.265 fr.; Alta: Boghari. 1 c., 5.475 fr.; Sidia, 1 c., 3.575 fr.; Attractive: Angara. 1 c., 200 fr.; Lady Melton: Moravetz, 1 c., 3.650 fr.; Rose Bay: Roi Fou, 1 c., 6.000 francs.

XVII. TRISTAN, né en Angleterre, en 1878, par Hermit et Thrift (Stockwell).

27 inscrites, 10 mères de 14 gagnants; 21 courses, 109.878 francs.

Weymouth: Vélia, 3 c., 7.025 fr.; Volcanique, 3 c., 7.175 fr.; Valak, 1 c., 4.000 fr.; Rose Rose: Romarin, 1 c., 950 fr.; Autriche: Allegro, 1 c., 62.550 fr.; La Nièvre: Souveraine, 1 c., 3.100 fr.; Fine Mouche: Après Vous, 1 c., 3.000 fr.; Gourbi, 1 c., 5.150 fr.; Wimereux: Warwick. 1 c.. 1.200 fr.: Fleurmes: Farewell. 2 c., 1.373 fr.: Fresca: Banquise, 3 c., 3.580 fr.; L'Halys: Henriade. 1 c., 3.150 fr.; Sainte Hélène, 1 c., 700 fr.: Iroquoise: Oakleigh. 1 c., 6.925 francs.

XVIII. Le Pompon, né en France, en 1891, par Fripon et la Foudre (Scottish-Chief).

14 inscrites, 3 mères de 4 gagnants, 15 courses, 109.878 fr. 75

Simone: Santa Cruz, 3 c., 7.712 fr. 50: Volage: Variag, 5 c., 35.200 fr.; Vétéran. 2 c., 31.475 fr.: Mademoiselle de Giraud: Grenat II, 5 c., 34.750 francs.

XIX. Perplexe, né en France, en 1872, par Vermouth et Péripétie (Sting).

31 inscrites, 5 mères de 7 gagnants, 15 courses. 108.312 fr. 50.

Corne d'Or: Le Connétable II, 2 c., 24.600 fr.; Champlatreux, 1 c., 2.000 fr.; Tintoretta: Tarbrush, 2 c., 4.200 fr.; Terre Cuite, 1 c., 10.000 fr.; La Puszta: Quadrille, 4., 17.675 fr.; Habazola: Pour la Patrie, 4 c., 13.637 fr.; La Horta: Giralda, 1 c., 36.200 francs.

XX. Border Minstrel. né en Angleterre, en 1880. par Tynedale et Glee (Adventurer).

41 inscrites, 6 mères de 7 gagnants, 12 courses, 106.807 fr. 50.

Tricolore: Triomphant, 1 c., 1.000 fr.; Cannes: Canada, 2 c., 15.025 fr.; Alerte: Isabeau II, 1 c., 500 fr.; Sorbonne: Sejan, 3 c., 81.625 fr.; School Girl, 2., 4.225 fr.; Kama Soutra: Croix Luiset, 2 c., 1.520 fr.; Pro Patria: Profane, 1 c., 2.312 fr. 50.

XXI. WAR DANCE. b. b., né en France en 1887, par Galliard et War Paint (Uncas).

18 inscrites. 5 mères de 6 gagnants. 11 courses, 106.125 francs.

Cyclopée: Cartolina, 1 c., 30.000 fr.; Le Cyclope, 2 c., 8.000 fr.; The Lark: Tagliamento, 5 c., 46.525 fr.; Roxelane: Roi Hérode, 1 c., 10.000 fr.; Perm: Pernambouc, 1 c., 10.100 fr.; Milanaise: Messagère, 1 c., 1.500 fr.

XXII. Sheen, né en Angleterre en 1885, par Hampton et Radiancy (Tibthorpe).

11 inscrites, 3 mères de 3 gagnants, 11 courses, 104.620 francs.

Drop: Claudia. 5 c., 85.000 fr.; Persienne: Prince Evêque. 3 c.. 12.150 fr.; Doneaster Beauty: Donna Mobile. 3 c., 6.470 fr.

XXIII. BRUCE. né en Angleterre en 1879, par See Saw et Carine (Stockwell).

65 inscrites, 16 mères de 17 gagnants. 32 courses, 102,144 francs.

Calisto: Qui Vive, 1 c., 4.000 fr.: Farafate: Fort Dauphin, 3 c., 6.425 fr.: Genlis: Premier Pas II. 1 c., 4.000 fr.: Sentinelle: Séville II. 2 c., 10.450 fr.: Sylphine: L'Inconnu, 4 c., 36.725 fr.: Isabelle: Indépendant, 2 c., 15.000 fr.: La Jeunesse: Rosine, 1 c., 1.406 fr.: Eliane: Evreux, 1 c., 860 fr.: Scottish Princess: 1 c., 4.000 fr.: Fontaine Rosette: Fierté, 1.460 fr.: Martha II: Minuscule, 1 c., 640 fr.: Fend l'Air: Serin Vert, 1 c., 3.300 fr.: Tweed: Tréfieux, 7 c., 5.812 fr. 50; Teillé, 2 c., 580 fr.: Sarigue: Saint-Marc, 2 c., 4.875 fr.: Digoine: Dur Cœur, 1 c., 3.000 fr.: Catamarca: Quito: 1 c. 550 fr.

LES COURSES DE NICE

A reconstitution des tribunes de Nice, les nouveaux aménagements du pesage ont donné à la réunion du midi une impor-

tance plus grande. A l'occasion de cette inauguration, véritable solennité sportive, il est intéressant de jeter un coup d'œil en arrière et de rappeler l'époque à laquelle eurent lieu les premières courses sur les bords de la Méditerranée. Leur organisation qui date de 1872 resta à l'état latent pendant de longues années par suite de contestations incessantes entre la Société et les propriétaires du terrain sur lequel l'hippodrome devait ètre établi. Après bien des difficultés et des tâtonnements, un programme fut rédigé uniquement en vue des courses d'obstacles.

On ne courait alors qu'en février, dans la première qu'inzaine, et la Société TO THE REAL PROPERTY OF THE PARTY OF THE PAR

LE NOUVEAU PADDOCK DE L'HIPPODROME DE NICE

jugea inutile d'essayer d'attirer chez elle les chevaux de plat qui pouvaient ne pas être encore en condition ou retenus dans la ré-

gion parisienne par suite de leurs prochains engagements. On sait le chemin parcouru depuis; les courses d'obstacles d'une part, en janvier, avec leurs allocations importantes, Prix de Monte Carlo, Prix de Monaco, Grand Prix, dont la création remonte à 1895, les courses plates, en mars, qui comportent un Grand Prix de 50.000 francs, attirent actuellement chaque année de nombreux et bons chevaux.

Le succès de ces réunions de plus en plus suivies a mis la Société dans l'obligation d'apporter à son hippodrome de nouvelles améliorations et le pesage a subi de ce fait les plus heureuses transformations.

Comme l'ancienne tri-



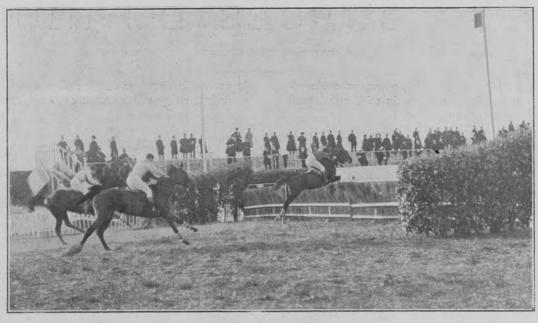
LES NOUVELLES TRIBUNES DE NICE

bune, la nouvelle est l'œuvre de M. L. Daniel, l'architecte de la Société des courses. Sa tâche était particulièrement délicate puisqu'il s'agissait parmi les projets à réaliser, d'augmenter la surface de la tribune et du pesage alors que celui-ci se trouvait impérieusement borné par le Var. Grâce aux emprunts faits à la digue même du fleuve la di ficulté a été résolue et toute la partie postérieure de la tribune se trouve maintenant en encorbellement sur la digue. Cette disposi-

tion a permis non seulement d'obtenir par suite du recul une optique sensiblement meilleure qu'autrefois, mais encore de surélever la tribune et d'aménager une terrasse supérieure flanquée de deux tourelles. Telle qu'elle se présente aujourd'hui, la tribune principale est d'aspect grandiose.

Pour trouver la place qui lui manquait, M. Daniel n'a pas craint de modifier la physionomie de la digue du côté du champ de courses : un mur à pic a remplace dans la partie inférieure le talus, les fosses ont été comblés et grâce à cette disposition, le bâtiment du buffet que surmonte la tribune spéciale a pu être sensiblement reculé et agrandi.

La tribune. recouverte



NICE, 7 JANVIER - PRIX DU PORT AU SAUT DE LA DERNIERE HAIE, EN TÊTE PETERHOF II LE GAGNANT



actuellement d'une toiture qui n'existait pas autrefois est divisée en trois parties spacieuses réservées aux propriétaires, à la presse et aux entraîneurs.

D'autre part, les travaux de la digue ont permis de reculer les baraques du pari mutuel et d'agrandir le pavillon des balances, qui se divise en différentes parties et comprend la salle des commissaires.

L'enceinte réservée à la rentrée des chevaux et le paddock ont été également agrandis.

Des remaniements apportés au programme, les plus heureux peut-être, sont ceux qui ont modifié la distance et la date des grandes épreuves. Le Grand Prix. qui constitue la plus importante et la principale attraction, a été rapporté au second dimanche. et le Prix de Monte-Carlo l'a remplacé au premier. La succession des différentes épreuves croissant en intérêt, apparait ainsi plus normale.

Porté depuis l'année dernière à 50.000 francs, le Prix de Monte-Carlo est revenu à Eastman. Le fils de Chesterfield et Maid of all Work qui appartient maintenant au baron Maurice de Rothschild, venait de gagner pour ses débuts sur l'hippodrome du Var, une course



Patachon Dialiba Idaho Premier Pas II Saint-Léonard (le gagnant)

NICE, 7 JANVIER — LE PRIX DE BEAULIEU AU SAUT DU TALUS EN TERRE

facile. En fin de saison, a Auteuil, il avait bien commencé son nouveau métier, après avoir fait montre en plat d'une certaine qualité. Au début de l'année 1908, justement sur ce même hippodrome, il avait remporté l'épreuve la plus importante de sa carrière, le Grand Prix de Nice. Quelques jours après, à Paris, il enlevait la Bourse, mais ses courses suivantes avaient été autant de défaites. Sa mère. Maid of all Work avait été importée en 1894, par M. R. Lebaudy, chez qui elle est restée une dizaine d'années avant de passer au Haras de Montfort. C'est une fille d'Energy et Maid of Orléans par Mars, qui a produit régulièrement.

Dans le lot des battus il faut détacher Saint Caradec à qui l'on accordait une grande confiance en raison de sa bonne campagne de 1908, au cours de laquelle il avait couru cinq fois, une fois premier et quatre fois placé, et de sa dernière course dans le Prix des Citronniers, qui était une victoire.

En plat il avait couru sans succes sous les

VUE GENERALE DE L'HIPPODROME DE NICE LE TOURNANT DE LA MER



L'ENCEINTE DU PESAGE A ÉTÉ ÉLARGIE ET LE NOMBRE DES BARAQUES DU PARI MUTUEL AUGMENTE

couleurs du duc de Gramont. C'est un fils de Saint-Bris et un élève du Haras de Fercocq où sa mère Désiree, une fille d'Achille et Chamarande (Saxifrage et Nouméa par Trocadéro) n'avait produit jusqu'ici rien de marquant.

L'épreuve d'ouverture de la réunion, dont nous donnons une vue au saut de la dernière haie, est revenue a Péterhof II.

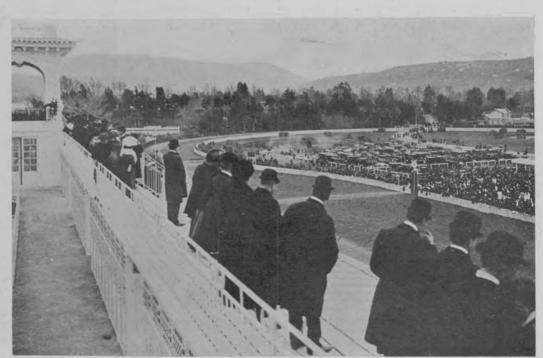
Nous donnons également un passage du Prix de Beaulieu le même jour, gagné nettement par Saint-Léonard en dépit de son topweight. Au saut du talus en terre il était précèdé par les deux chevaux de Woodland. Idaho et Premier Pas II, mais à la fin il gagnait de cinq longueurs. Le fils de Simonian et Liberte, qui appartient à M. Ch. Liénart, avait remporté deux bonnes victoires au cours de l'année dernière.

La Société hippique française a établi comme suit son programme de 1909.

Bordeaux ouvrira la série de ses réunions (6 au 14 février). Nantes à qui était réservé ce privilège ne viendra qu'après (27 février au 7 mars). Le concours central de Paris aura lieu du 21 mars au 12 avril. A ce sujet il est intéressant de signaler la nouvelle Coupe — d'une valeur de 2,000 francs, offerte par M. de Anchorena — à décerner au plus bel attelage présenté par un gentleman au défilé d'attelages à quatre.

Les trois autres concours de la Société, Nancy, Vichy et Boulogne-sur-Mer, auront lieu, le premier du 23 au 30 mai, le second, du 28 juin au 7 juillet, le troisième du 23 juillet au 1^{er} août.

En ce qui concerne Bordeaux, les engagements pour les chevaux de classe seront reçus à la Préfecture le 30 janvier.



LE TOURNANT DES TRIBUNES DU HAUT DE LA NOUVELLE TERRASSE

Soins à donner aux Poulains de lait

L n'y a pas, à l'heure présente, de questions qui soient plus actuelles que celles qui concernent l'élevage des poulains nouveaux-nés. La mortalité effroyable enregistréedans quelques grands studs en ces dernières années, la moindre natalité plus particulière à certains

autres, l'abaissement général du niveau de la qualité à laquelle semble liée la dégénérescence lente, mais sûre de la race pure ; tous ces faits émeuvent l'éleveur et nous amènent à rechercher activement les causes et à essayer de les combattre avec énergie.

Nous serons ainsi conduits à étudier, sur des bases que le progrès fait nouvelles, l'alimentation et les régimes du premier âge, l'hygiène des foals, la protection de la jeune population de nos studs contre les maladies infectieuses. Toutes ces questions tendront à modifier de fond en comble les méthodes anciennes, car l'hygiène générale et la thérapeutique transformées, donneront aux aliments physiologiques, aux produits opothérapiques, aux sérums isotoniques et aux traitements anti-toxiques une importance que les éleveurs n'ont pas encore soupconnée; tandis que les médications externes : hydrothérapie, climatothérapie, électrothérapie, ionisation et rayons X, thermothérapie, etc... prendront un essor extraordinaire dans la pratique vétérinaire.

L'hygiène et la pathologie des «jeunets», plus peut-être que celles des chevaux adultes, ont profité du progrès général de la biologie, et, grâce à lui, elles se sont notablement modifiées dans ces dernières années. Il nous a donc paru que le moment était venu de condenser, dans un travail

consacré à l'élevage des poulains. l'état actuel de nos connaissances à ce sujet. Nous étudierons toutes ces quastions en vue de l'expérience courante, qui est. et avec raison, impérieusement réclamée par les éleveurs et les stud grooms.

Négligeant volontairement la distribution des sujets à traiter, nous examinerons en premier lieu la question des poulains venant au monde avec des déviations anatomiques passagères, dues le plus souvent à une position anormale pendant la vie fœtale, ou acquises par voie de

variation héréditaire: lensin celles provenant d'une altération 'dans la constitution même de l'embryon, lorsque l'œuf est touché dans sa structure intime.

Immédiatement après la naissance et alors qu'il est couché sur la litière du boxe, le poulain des ses premiers mouvements a une tendance à reprendre l'attitude qu'il occupait dans l'utérus maternel.

Aussitôt qu'il peut se lever et se tenir debout sans l'aide de l'accoucheur, on doit pouvoir constater la direction des aplombs. L'harmonie entre les différentes parties du corps et la souplesse qu'implique un équilibre parfait de toutes les régions. Chez le poulain normal au moment de la naissance, tout se passe ainsi; mais chez l'animal atteint d'une l'déviation des rayons et surtout des membres on trouve une formule anatomique



LA PREMIÈRE SORTIE D'UN POULAIN DONT LES APLOMBS N'INSPIRENT PAS GRANDE CONFIANCE

anormale, qui oscille entre la déviation légère et la monstruosité, en suivant toute la gamme des changements de direction les ¿plus fantastiques, au point que l'éleveur se demande souvent s'il n'est pas en présence d'un poulain estropié pour toujours.

Nous avons publié. dans ce journal, plusieurs de cessingulières anomalies : les photographies ci-contre viennent augmenter la collection que nous sommes décidés à classer, à dater de ce jour, avec l'aide des éleveurs à qui nous serions reconnaissants de bien vouloir nous signaler les cas intéressants.

Au cours des nombreuses visites que nous sommes appelés à faire, annuellement dans les studs, il nous a été donné de constater les déviations les plus bizarres. Ce sont, pour ne citer que les plus fréquentes: les déviations de l'épaule, de l'avant-bras, du canon et des poignets : les déviations du genou; celles des membres postérieurs, des jarrets, de la hanche et des canons; les déviations du rachis avec courbures longitudinales (cyphose) et latérales (lordose): déviations de l'encolure, etc...

Il n'est pas rare d'observer chez les poulains nouveaux-nés, une certaine limitation des mouvements particulièrement au niveau des grandes jointures, le genou, le jarret et la hanche qui se trouvent en flexion et ne peuvent s'étendre que d'une façon incomplète et avec un certain effort. Cette anomalie disparait généralement d'elle-même au bout de quelque temps : elle peut cependant être considérée comme le premier degré des déformations plus graves et persistantes auxquelles on

pourrait donner le nom de raideurs articulaires congénitales. Elles peuvent atteindre presque toutes les articulations des membres, tantôt simultanément, c'est la forme généralisée : tantôt en se localisant à un segment de membre ou de rayon ou même à une seule articulation.

Les articulations malades se trouvent toujours ou presque toujours dans une attitude de flexion plus ou moins accentuée : les poignets, les genoux, les jarrets sont ployés ; les jambes sont rejetées en dehors ou en dedans et presque tordues.

enoux, les jarrets sont ployés ; les jambes sont rejetées en dehors n dedans et presque tordues.

Les plus beaux cas de direction vicieuse des membres que nous

1. Une pouliche de Saint-Simon dont nous avons publié la photographie en 1905, qui présentait une déviation tellement prononcée du membre antérieur gauche, le genou complètement renvoyé en arrière, qu'elle ne pouvait faire un mouvement en avant sans tomber lamentablement sur le sol.

avons pu observer sont:

Nous avions peine à croire qu'elle pourrait jamais se redresser. M. Desoubry, le distingué vétérinaire de Versailles, appliqua un plàtrage des plus ingénieux et ordonna un régime fortifiant à base d'albuminoïde phosphoré. Au bout de trois mois, cette diétetique reconstituante avait produit son effet : la pouliche complètement redressée galopait librement, dans une action souple et coulante des plus plaisantes.



UN BIEN MAUVAIS TARRET

2º Un poulain anglais offrait la déviation suivante : très droit sur ses boulets et complètement arqué, il marchait péniblement sur la pince; les tendons extenseurs étaient tellement contracturés qu'il était impossible, même en pressant fortement sur les poignets, de lui faire appuyer les talons sur le sol. Ce poulain s'est redressé peu à peu, sous l'action de préparations physiologiques spéciales dont on additionnait le lait de vache qu'on lui donnait entre deux tétées.

3º Nous avons connu un poulain qui, au moment de la naissance, présentait un membre antérieur complètement dévié; ce membre était très bien conformé jusqu'au boulet, mais le paturon et le pied étaient relevés en avant, à angle droit, si bienque l'animal s'appuyait sur son fanon. Au bout de quelques jours, une plaie s'étant formée, le poulain dût être abattu.

Les déviations les moins 'graves que l'on rencontre le plus communément sont les membres panards, cagneux, les jarrets coudés, jetés en arrière ou en

avant ; les | boulets droits, les genoux creux, les jarrets jetés à droite ou à gauche.

Lorsque ces petites défectuosités ne sont pas très prononcées, elles disparaissent ordinairement dès les premiers mois, à la condition toutefois qu'elles ne soient pas une conséquence héréditaire.

Passant à une autre région du corps nous pouvons signaler une pouliche foal qui présentait une telle déviation latérale de la colonne vertébrale que la ligne dorsale formait une ondulation du plus bizarre effet.

Chez plusieurs poulains fortement constitués nous avons observé des cas d'ensellement tellement accentués que la flèche de l'arc dorsal mesurait jusqu'à 20 centimètres.

Nous pourrions citer encore de nombreux cas de fortes déviations dont le redressement a été obtenu par des soins rigoureux. Les moyens dont nous disposons pour restituer à l'appareil locomoteur sa forme naturelle et rétablir son fonctionnement entravé sont de trois ordres : manipulations, telles que les frictions à l'huile chaude, le massage ordinaire, le massage électrique, les rayons X: redressement lent et progressif à l'aide d'un appareil orthopédique; enfin, l'opération chirurgicale. A cela, il faut ajouter les moyens hygiéniques et reconstituants, à savoir, un air pur, des inhalations d'oxygène, des infections_hypodermiques de sérum marin, et_par-dessus tout une nour-



LES PREMIERS PAS D'UN FOAL

riture substantielle aux juments nourrices qui doivent recevoir, en outre, des préparations spéciales destinées à réminéraliser le lait que têtent les jeunes poulains. Les juments qui reçoivent une préparation minérale contenant du fer, du magnésium, du sodium, de la potasse, etc., ont un poulain qui s'élève mieux. C'est là un fait dù, non seulement à la présence de ces sels dans le lait et à leur absorption par le foal, mais aussi à ce que la poulinière, se portant mieux, a un lait plus abondant et plus nutritif.

Quant au phosphate de chaux, qui est devenu l'orviétan à la mode, grâce à une réclame habilement faite, il est inutile que les éleveurs persistent à le faire entrer dans l'alimentation des juments qui allaitent. L'analyse a montré que le lait provenant de juments qui absorbent tous les jours 80 grammes de phosphate de chaux n'en renferme pas une plus grande quantité que le lait de juments nourries sans addition de phosphate dans la ration.

Duclaux avait déjà montré que les phosphates ne s'éliminent pas par le lait et que leur addition au régime alimentaire n'en augmentait pas la teneur dans le lait de nos femelles domestiques.

(A suivre.)

ORMONDE.

LA FAUCONNERIE EN MONGOLIE

On rencontre fréquemment en Chine, sur les routes, des Mongols qui marchent deux par deux portant chacun, sur l'épaule, une longue perche à laquelle sont attachés deux ou trois larges paniers de forme ronde, sur le rebord desquels sont perchés un certain nombre de faucons

Ces oiseaux sont à destination de Pékin ou ils trouvent un marché facile pour le sport de la fauconnerie qui est encore très populaire en Chine.

Les jeunes faucons se vendent couramment 20 francs.

La fauconnerie est très pratiquée aux environs des villes du Nord de la Chine et l'on voit les propriétaires d'oiseaux les sortir, en les tenant sur la main pour leur faire prendre l'air.



MARCHANDS DE FAUCONS D'APRÈS UNE PHOTOGRAPHIE PRISE PRÈS DE KALGAN, EN CHINE, AU-DELA DE LA GRANDE MURAILLE

LES COURSES DE DEMI-SANG AU GALOP

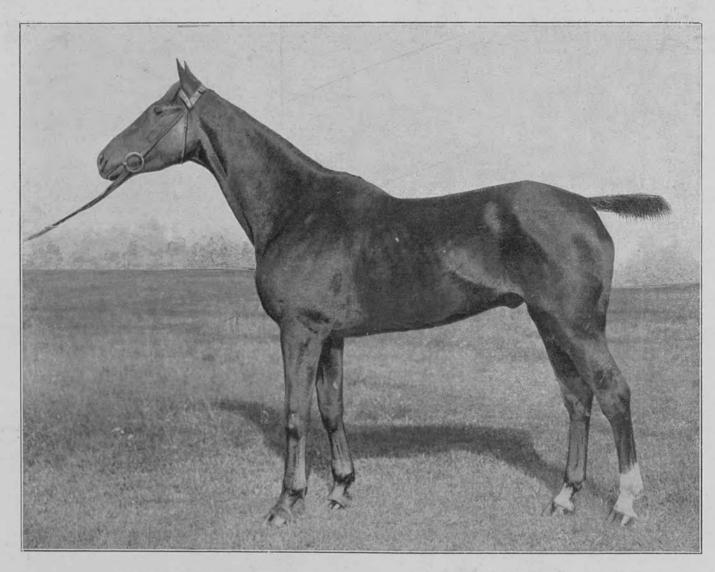
EN 1908

L n'y a pas encore longtemps, les seuls encouragements affectés au cheval de selle en France consistaient en primes de dressage et de concours hippique. C'était peu, beaucoup trop peu.

Et c'est avec satisfaction que tous les hommes de cheval ont salué le mouvement récent qui a porté les diverses grandes Sociétés à s'occuper d'une manière plus active du cheval de selle, dont l'amélioration est le but final de tous les efforts prodigués, tant en faveur du pur sang et de l'anglo-arabe, que du demi-sang trotteur.

Quelles qu'elles soient, ces épreuves méritent l'approbation parce qu'elles tendent à deux buts utiles: 1º à récompenser les naisseurs de chevaux de selle; 2º parce qu'elles invitent à user de ce cheval.

Mais il se trouve que les trois groupes qui ont eu à organiser, chacun pour son compte, ces nouvelles épreuves, se sont inspirés de principes différents. Il nous a paru intéressant de rechercher quels enseignements comportait chacun des trois systèmes et si de leur comparaison quelque lumière pouvait jaillir.



LÉVRIER, NE DANS LA LOIRE-INFÉRIEURE, PAR YELLOW ET JUMENT DE DEMI-SANG, GAGNANT DU CROSS COUNTRY MILITAIRE DE DINARD (11º CATÉGORIE)

APPARTIENT AU COMMANDANT DE RIBAINS — LE PLUS BEAU TYPE DES LAURÉATS DE CROSS EN 1908

Le cheval de selle reçoit maintenant une abondante provende dans tous les concours hippiques. La Société Hippique Française, qui fut longtemps seule à s'occuper de lui, a considérablement grossi les allocations qu'elle lui a toujours accordées. Le Cheval de Guerre a fourni lui aussi un appoint notable aux naisseurs et aux éleveurs de hunters français. A plusieurs reprises nous avons eu à parler de ce genre d'encouragements. Nous n'y reviendrons pas aujourd'hui.

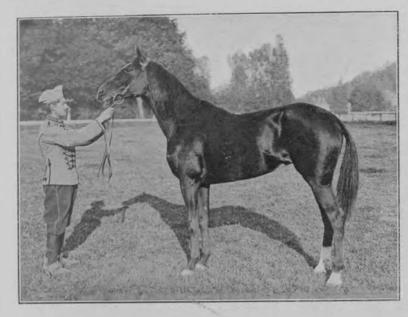
En revanche, nous dirons quelques mots des résultats obtenus sur un autre terrain que le champ clos des concours, sur le champ libre des hippodromes, dont les leçons nous paraissent autrement probantes.

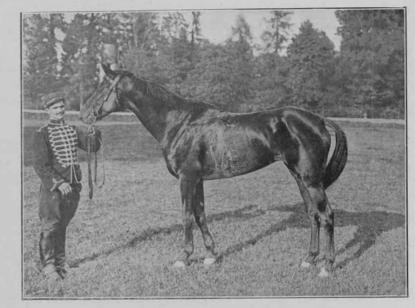
L'Autorité Militaire en instituant des Cross Countries appelés à remplacer une partie des steeple-chases traditionnels. la Société Sportive d'Encouragement, en créant des prix de Circonscription et enfin, la Société des Steeple-Chases avec ses Cross Countries civils, ont ouvert trois champs d'expérience où le demi-sang de selle français peut faire ses preuves de qualité et d'adaptation dans des mesures différentes.

Procédons par ordre et disons brièvement ce qui différencie les trois genres d'épreuves dans leur relation avec l'élevage.

Les plus anciennes sont les Cross Countries militaires. Notre vocabulaire sportif, constatons-le en passant, est bien pauvre puisqu'il a fallu que l'Armée elle-mème empruntàt le titre de ces épreuves nouvelles à la langue anglaise. Sous le pseudonyme de Quatre à Quatre, un de nos officiers de cavalerie les plus' distingués en a dit dans ces colonnes tout le bien qu'il fallait. La création de ces épreuves mérite tous les éloges au point de vue sportif .Nous soulignons seulement ici ce qui intéresse l'élevage dans leur réglementation.

Ne peuvent y prendre part que les chevaux issus d'un étalon de pur sang et d'une jument soit de demi-sang, soit de trait. Encore faut-il que la jument de demi-sang soit issue elle-même de deux auteurs de demi-sang. Intentionnellement étroite et restrictive, cette condition est un programme. Adoptant les théories du Cheval de Guerre, la Direction de la Cavalerie a voulu indiquer leur voie aux éleveurs. Elle leur dit : pour faire un cheval de selle : sur votre jument de demi-sang, à condition





DISTANCE, PAR MEKÉ. P.-S.. AR. ET JUMENT DE DEMI-SANG, NÉE DANS LES BASSES-PYRÉNÉES, GAGNANTE DU CROSS COUNTRY DE TOURCOING (2º CATÉGORIE) APPARTIENT AU LIEUTENANT LIAUZU, DU 18º

qu'elle soit éloignée du pur sang ou bien même sur votre jument de trait mettez un cheval de pur sang. C'est net.

Amenée un peu apres la Direction de la Cavalerie à s'occuper de la question, la Société Sportive d'Encouragement. frappée des critiques suscitées par la formule précédente, a cru devoir l'élargir. Repoussant la théorie qui accorde au mâle seul le don de léguer ses aptitudes, elle a ouvert ses prix de Circonscription aux demisang dont un des auteurs serait de sang pur. la mère comme le père. Elle n'a pas cru devoir exiger pour celui des deux ascendants qui serait de demi-sang, une qualification spéciale: il suffit qu'il soit de demi-sang, mais il peut avoir une dose de sang élevée. être déja fils de pur sang, en posséder des infusions répétées pendant plusieurs générations.

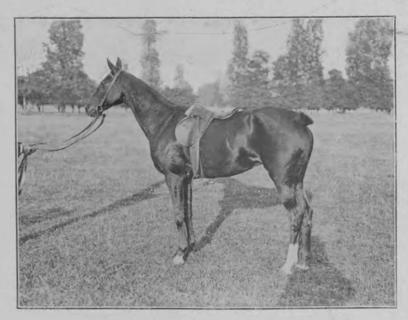
Enfin. la dernière en date des Autorités en présence. la Société des Steeple-Chases, en face du protectionnisme intransigeant de l'Autorité militaire, du protectionnisme mitigé de la Sportive, a dresse la théorie du Libre Echange hippique, si l'on peut s'exprimer ainsi. Dans ses Cross civils tous les demi-sang sont admis à courir.

Ne vous semble-t-il pas qu'en la circonstance les rôles ont été renverses. Il eut paru tout naturel que la Société Sportive n'encourageat que les étalons de race pure qui prennent leur essor sur ses hippodromes; on eut compris, avec une modération, le même desir de « pousser » le reproducteur de pur sang chez la Sociéte de Ste ple-Chases.

En revanche, il était indiqué pour la Cavalerie d'accueillir tous les bons chevaux quelque fut leur naissance. Il aurait dû



LITTÉRATEUR. PAR GANYMEDE P. S. ET JUMENT DEMI-SANG, NÉ DANS LE LOT-ET-GARONNE. GAGNANT DES CROSS COUNTRIES DE VERDUN ET LUNÉVILLE (2º CATÉGORIE) APPARTIENT AU LIEUTENANT DE FRAGUIER DU 3º HUSSARDS



SOUAL. PAR EL HEIFL P.-S. AR. ET JUMENT DEMI-SANG, NE DANS LE LOT GAGNANT DU CROSS COUNTRY DE VERRIE-SAUMUR (2º CATEGORIE)

APPARTIENT AU LIEUTENANT VATTEL, INSTRUCTEUR

A L'ECOLE DE CAVALERIE

IBÈRIE, PAR MARCOMIR, P. - S.. A.-AR. ET JUMENT DE DEMI-SANG, NÉE DANS LES BASSES-PYRÉNÉES, GA-GNANTE DU CROSS COUNTRY DE LONGUÉ (2º CATÉ-GORIE) ET DU CROSS HORS SÉRIE D'ÉVREUX - APP. AU LI CARIOU DE L'ÉCOLE DE FONTAINEBLEAU.

lui suffire de constater leur origine pour tirer des succès remportés par tels centres d'élevage, par telles espèces de reproducteurs, par tels et tels croisements, des conclusions pleines d'intérêt pour la Remonte.

Il est clair que les préférences de l'Autorité Militaire ne peuvent recevoir de démentis dans les épreuves qu'elle a instituées. Les trotteurs, contre qui on a mené la croisade. sont bien empêchés de se relever dans l'opinion par les succès de leurs produits dans les Cross Countries militaires, puisque ceux-ci en sont impitoyablement exclus. C'était un sûr moyen d'avoir toujours raison.

Nous ne pouvons donc tirer aucun enseignement des nombreuses épreuves militaires qu'on a disputées en 1908. Nous nous contenterons

d'applaudir à leur caractère véri tablement sportif sans nous extasier, comme l'a fait un de nos amis. dans le *Jockey*, parce qu'on trouve sur la liste des étalons vainqueurs plusieurs lauréats d'Auteuil. C'était chose prévue, on se fut davantage étonné d'y voir figurer, par erreur, quelque brave demi-sang.

En revanche, nous pouvons trouver quelques éléments de comparaison dans les Prix de Circonscription de la Sportive.

Le programme de ces épreuves ne nous a jamais séduits. Ce sont des courses plates de 1.600 mètres réservées à des poulains de 3 ans, hongres ou juments, sur lesquels la Remonte jouit d'un droit d'option aux prix budgétaires. Nous avons déjà dit quelle contradiction existait entre ces conditions de course et les pratiques de l'Armée, pratiques basées sur une longue expérience.

Puisque dans la Cavalerie on ne

croit pouvoir commencer le dressage des troupiers qu'à l'âge de cinq ans, on ne peut admettre que ce genre de cheval soit en état de couvrir 1.600 mètres au galop. le plus vite dont il est capable, à l'âge de trois ans.

Une pareille course, par surcroit, ne prouve rien. Elle ne met en valeur que le train sans démontrer la souplesse et l'adresse qui sont d'une importance capitale. Enfin, ces prix ne constituent qu'un encouragement illusoire à l'élevage, car ils entrainent forcément à des frais de préparation et occasionnent un déchet que leur allocation ne parviendra pas à compenser.

Je crois que l'expérience conduira rapidement à les modifier. Quoi qu'il en soit, les Prix de Circonscription ont été accueillis favorablement par les éleveurs.

La Société Sportive en avait prévu huit, répartis dans les principales régions d'élevage, sauf en Normandie. Il est curieux, en passant, de constater dans toutes les mesures récentes l'état d'esprit hostile à cette province, essentiellement hippique, sur laquelle on devrait faire tant de fonds.

Ces épreuves ont réuni de nombreux concurrents.

En Vendée, en Bretagne, dans le Charollais et naturellement dans le Midi, on a répondu avec empressement à l'appel des organisateurs. Il y a donc, par toute la France, une clientèle pour un sport local alimenté avec des éléments régionaux. Il faut oublier en faveur de cette constatation les griefs — dont on pourrait faire un très long article — que cette innovation a soulevés.

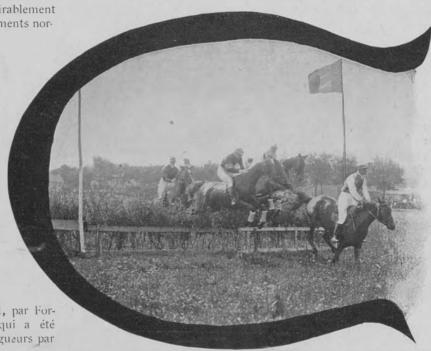
Sur les cinquante-trois concurrents qui se sont mis en ligne dans le nord de la France, 27 étaient issus d'étalons pur sang, 5 d'étalons de demi-sang. Les produits de la formule orthodoxe ont gagné cinq cour-

ses et pris des places. Les produits de la formule réprouvée se sont admirablement comportés, bien que les départements nor-

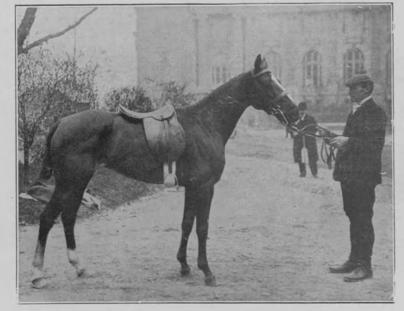
mands où ils avaient le plus de chance de se révéler ne fussent pas admis au concours; ils ont, en effet, gagné une course et pris quatre places.

Malgré la quantité des poulains présentés, malgré leur qualité indubitable, il faut croire que leur modèle était loin d'être satisfaisant puisque sur les 81 chevaux amenés sur le terrain et qui étaient susceptibles d'être achetés par la Remonte, 4 seulement ont été pris et, parmi eux, on ne trouve qu'un seul gagnant, Frileuse, une fille du pur sang anglo-arabe Prisme, du dépôt de Villeneuve-sur-Lot. A Ma-

rans, c'est le second, Forminet II, par Forminet (p. s.) et Cadichonne, qui a été retenu. quoique battu de 10 longueurs par



LES COURSES RÉSERVÉES AUX GENTLEMEN DEVRAIENT SE COURIR EN CROSS COUN-TRY ET NON SUR DES OBSTACLES ARTI-FICIELS COMME CELUI-CI.



SARAH GOSSE GAGNANTE DU CROSS COUNTRY CIVIL DE PORNICHET



KILIARE, PAR PATRIOTE ET NOI-SETTE DEMI-SANG. NÉ DANS LE FINISTÈRE, GAGNANT DU CROSS COUNTRY DE VERRIE-SAUMUR (1^{re} CATÉGORIE). APPARTIENT AU LIEUTENANT SPITZER DU 3^e CUIRASSIERS

un fils de Bigoudis (p. s.), Triboulet. De même à Corlay. Fargantine II, une fille du Rakos ou Tancarville (p. s.), battue de deux longueurs par Perle Fine, a été acquise pour 1.000 francs. A Quimper, c'est le troisième, Fleur de Mai, par Quineville (p. s.) et Capucine, qui a été réclamée, moyennant 1.150 fr. Ces évaluations sont bien modestes on en conviendra et ce n'est pas l'appât " des prix budgétaires " qui encouragera les éleveurs à sacrifier à la formule officielle.

D'autre part, sur ces huit épreuves — six dans le Nord, deux dans le Midi — quelquesunes ont donné l'aspect d'une course.

A Craon, les deux premiers ont fini à une encolure, à

Corlay, à 2 longueurs; à Fontenay-le-Comte, à 1 longueur, tandis que le troisième était à une tête. Dans cette dernière localité, les deux premières places ont été prises par deux fils de demi-sang battant un fils de Majestad (p. s.). Florentine, la gagnante, est issue d'Apollon (1/2 s.) et d'une fille d'Ardent II (p. s.) et Paquerette vient d'Ugolin (1/2 s.).

La fille d'Apollon avait déjà pris part à 7 courses, se plaçant six fois, n'échouant que derrière La Gracière, un fils de Monopole II et Navette, qui n'a pas gagné moins de 12 courses régulières représentant environ 9.000 francs: Florentine est donc parmi les chevaux qui ont pris part aux prix de Circonscription l'animal qui a donné les preuves les plus certaines de qualité.

Enfin, il faut noter qu'en dehors du Midi, c'est la région du Charollais qui a paru goûter le plus ce genre d'épreuves, si l'on en juge par le nombre des concurrents qui se sont présentés à Paray-le-Monial, pas moins de quatorze. Le Prix est revenu par 6 longueurs à Magali, une fille de Governor (p. s.). appartenant à M. Chevalier, directeur de l'Ecole de Dressage de Charolles. Derrière elle se plaçaient un fils d'Edouard III et un fils du demi-sang trotteur Vindex.

elle Calot. par

Nasi (1/2 s.) ou

Saxon (1/2 s.).

précédant luimême de loin

Chicot, par

Arlequin (p. s.).

Basoche avait

pour elle la mon-

te de M. H. de

Royer. de même

que Prince Jau-

ne, gagnant à

Montier-en-Der.

celle de M. Mar-

miesse. Le sils

de Jean de Ni-

velle (tr.), bat-

tait une fille du

demi-sang Rich-

mond (tr.), Dé-

sirée, et Dolman II, par Al-

Le troisième système d'encouragement.les Cross Countries civils s'adressent à une clientèle plus vaste que les précédentes. puisque tous les demi-sang sont admis à y prendre part sans restriction d'origine. Mais en revanche ils nécessitent une éducation plus complète et plus spéciale. C'est autre chose, en esset, de couvrir 1.600 mètres en terrain plat ou

UN CROSS COUNTRY POUR SOUS-OFFICIERS A LUNÉVILLE DANS LEQUEL TOUS LES CONCURRENTS NE SE SONT PAS MONTRÉS ADROITS

de galoper 4 à 5.000 mètres à travers la campagne et par dessus des obstacles variés. Aussi ne faut-il pas s'étonner que les amateurs aient été plus rares. Il est bon de leur faire crédit, non seulement parce que les chevaux de cross qualifiés (àgés de 4 à 7 ans et provenant d'une circonscription d'étalons déterminée) ne peuvent pas sortir du sol comme par enchantement, mais aussi parce que beaucoup des cavaliers qui auraient pu prendre part à ces épreuves les ignorent totalement. On n'en a guère parlé que dans les journaux de courses, en passant, et tous les riders ne lisent pas assidûment les feuilles de sport.

Du tableau des résultats, il ressort que 40 chevaux seulement ont disputé ces épreuves au nombre de 15. ce qui représenterait une moyenne de 3 par localité. En réalité, certaines n'en avaient pas réuni autant.

A Vienne et à Vauvert, faute d'éléments, on a dù annuler l'épreuve. Le Pin n'a vu courir qu'un seul cheval, Espoir, le fils de Beaujolais dont nous avons parlé à l'occasion du Concours de Saumur, et Rochefortsur-Mer, un seul également, Dératé par Mic. La Guerche, Le Dorat. Tarbes. Bordeaux, deux sur trois engagés: Compiegne, Granville Pornichet. Montier-en-Der. Aurillac, 3; Quimper, Le Lion-d'Angers, 4; Corlay et Cluny détiennent le record du nombre avec 7 et 9 partants.

Sur les onze épreuves disputées dans le Nord, neuf en ne tenant pas compte de deux walk-overs, plus de la moitié ont été l'apanage de fils de demi-sang. A Corlay, la victoire est revenue à une fille de Tric

Trac (tr.). Corlaysienne, battant entre autres deux produitsde Quatremère de Quincy (tr.) et un fils du pur sang Cherif, Rytence. celui-ci mauvais troisieme.

A Compiègne. Epagnette, par Decorum (tr.). L'est trouvée seule à l'arrivée par suite du distancement pour erreur de parcours de sa demi-sœur Demi-Lune et, de Chimere III.

A Granville. Basoche, par Stuart (tr.) et jument de demi-sang, a laisé a cinq longueurs derrière guazil (p. s.), mauvais troisième.

Au Lion-d'Angers. les deux premières places sont revenues à Eliacin II, par Querville (1/2 s.) et Atalante (1/2 s.), et à Sauveur II, par Leader (1/2 s.), battant de deux longueurs Emir, par Liban (p. s. ar.). Sultane, qui complétait le champ, avait été distancée.

Les issus de pur sang qui ont enlevé leur épreuve sont en dehors de Dératé et d'Espoir : Sarah Gosse, par Machiavel (Perplexe), jument dont nous avons pu apprécier au Concours hippique les qualités de sauteuse, qui n'a battu que d'une tête la fille du demi-sang Rembrandt, Excelante : Selim. par Selim II. gagnant à Quimper sur sa demi-sœur Voltige II. seconde à dix longueurs : Victorieux, par Carolus, qui, à Cluny, a eu raison de deux autres fils de pur sang, Austerlite, par Captain Cocktail, et Emir VI, par Gilbert.

En dehors des issus de pur sang arabe ou anglo-arabe à qui sont revenues trois des épreuves de la circonscription du Midi, la quatrième étant échue à Etampes, par Vaspard demi-sang, l'épreuve de La Guerche a été enlevée par une fille de pur sang arabe, Malvina, par Fronsac, contre un file de Santander (p. s.), Elixir.

On ne saurait tirer de conclusions d'un aussi petit nombre de résultats étant donnée la rareté des compétiteurs. Ce qu'on doit en retenir c'est que les quelques demi-sang d'origine trotteuse qui se sont présentés au poteau de départ se sont comportés honorablement. Ils ont fait la preuve qu'un parcours accidenté, coupé, à l'allure du galop n'était pas de nature à les effrayer et que les théoriciens qui

refusentau demisang normand la possibilité de progresser surement à une autre allure que le flying trot, ont pris leurs reves pour des réalités.

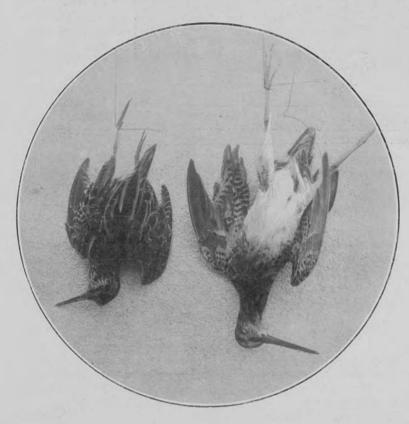
Loin de nous la pensée de tirer des quelques victoires des trotteurs sur les pur sang des conclusions exagérées. Il nous suffit de constater une fois de plus qu'il est de bons chevaux sous toutes les étiquettes

UN CROSS COUNTRY POUR SO S-OFFICIERS A LUNEVILLE — QUELQUES OBSTACLES PRÉSENTENT UN CARACTÈRE NATUREL

DDE

LA CHASSE A LA BÉCASSINE

voir, les dimanches soirs, descendre les chasseurs des trains bondés, à les voir équipés comme s'ils arrivaient d'une campagne lointaine, parlant fort, gesticulant à qui mieux mieux, on croirait que ces nemrods bouillants — tel le bouillant Achille lui-même — ont fait dans la journée d'épiques randonnées à travers les bois et les plaines.



BÉCASSINE ET BECOT

En fait, il n'en est rien. Le massacre a été bon — car massacre il y a — gràce aux traques préparées à l'avance, aux làchers qui ne laissent pas même l'illusion.

Les carrés banderollés avec soin ont arrêté même les chevreuils et les lièvres, d'habituels dérobards, et si d'aventure le bail de la société arrive à expiration, jusqu'au jour de la fermeture on exterminera jusqu'à la dernière pièce.

« Après nous le déluge » et bonsoir! Ces pratiques honteuses et qui compromettent au plus haut point l'avenir de la chasse en France sont malheureusement trop fréquentes. Si le nombre des permis augmente, le nombre des chasseurs diminue. Il y a, il est vrai, des tireurs, des



UNE COULEE DANS LES JONCS

massacreurs, adeptes fervents de la battue et qui n'ont jamais connu d'autres moyens de procéder. Il serait amusant de làcher quelques-uns de ces sportsmen de pacotille dans un de nos grands marais et de les voir barbotter dans la tourbe, dans les vases à la poursuite de ce roi des gibiers qui a nom « bécassine ».

Cependant — il n'est jamais exact de généraliser — il existe encore en notre pays de vrais disciples de saint Hubert. Et pour la plupart de ceux-là, pour tous même, je ne crois pas me tromper en disant que la bécassine est le plus attrayant des gibiers.

Au point de vue scientifique la bécassine fait partie de la famille des scolopacidés. Son nom latin est « gallinago scolo pacinus ». Elle est



AU PAYS DE LA BECASSINE



LA BÉCASSINE VIT DANS LA TOURBE

assez commune en notre pays au moment de son passage de mars et d'octobre. On la voit isolément sur les flaques d'eau, en plaine ou en bandes parfois considérables sur les bordures de nos étangs et de nos marais. Elle niche plutôt sur les côtes de la mer du Nord que sur nos étangs. Sa ponte est de quatre œufs pyriformes d'un brun olivâtre, à larges tàches violettes ou d'un brun noir.

En raison de sa sauvagerie et de l'habitude qu'a ce délicat gibier de se dissimuler dans les fourrés herbeux on connaît mal ses mœurs. On peut simplement affirmer que la femelle est une mère parfaite de vigilance et de dévouement pour la conservation de ses petits.

On distingue trois espèces de bécassines. La bécassine ordinaire, la bécassine sourde ou bécot qui est en petit l'image de la précédente. Son nom lui vient de ce qu'elle part dans les pieds du chasseur sans pousser un cri, au contraire de sa grande sœur qui pousse un « criiic » très particulier. Enfin, la double bécassine, un peu plus grosse que l'ordinaire, s'en distingue facilement par ses parties inférieures grises, tandis qu'elles sont d'un blanc pur chez l'autre. On la trouve dans les mêmes endroits lors de son passage, mais elle est beaucoup plus rare et n'est pas plus criarde que la sourde.

Les bécassines n'ont, au point de vue mœurs, aucun rapport avec la bécasse. Tandis que cette dernière est un gibier de bois, aimant à farfouiller sous les feuilles sèches, la bécassine est exclusivement un gibier de marais. Et si d'aventure on lève au printemps dans les coupes de l'année quelques-unes de ces demoiselles au long bec, cela ne tient uniquement qu'à ce qu'elles ont été chassées des marais par

les gros coups de vent.

La bécassine est donc une marécageuse. Mais elle ne se plait point là où il y a trop d'eau. Elle ne nage pas et recherche les prairies humides. coupes de joncs. les buteaux laissés à sec au milieu d'importantes nappes d'eau. Cependant si la bécassine frequente géneralement ces contrées, il faut bien se dire qu'avant tout elle possede son terrain de prédilection.



UN BON COIN AUPRES D'UNE TOURBIÈRE

Elle aime la tourbe et y trouve bien certainement les vers qui font sa nourriture. La tourbe, en ellet, aux frimas, conservant toujours une température relativement élevée, entretient la vermine. Et l'on s'explique très simplement pourquoi, d'années en années, on retrouvera toujours la bécassine dans les mêmes coins.

Sur le même marais, elle fréquentera un endroit plutôt que l'autre et, à l'examen de la nature du sol, on en devinera vite la raison.

J'ai dit que le passage se faisait en octobre et en mars. Il faut évidemment distinguer suivant les situations climatériques. Là non plus, il n'y a point de règle fixe et même les grands voyages aériens entrepris par les bécassines, ainsi que leurs déplacements partiels, ne s'effectuent pas à date immuable. Il en va de même pour tous les passagers, du reste. Le régime des vents est le seul facteur essentiel de ces changements de pays.

Cet oiseau apparait poussé par les vents d'Est, Sud-Est. Vers le 15 octobre, par une de ces belles matinées d'automne, lorsque le givre couvre la terre et dépose sur les arbres son léger manteau blanc, les marécageux peuvent partir en campagne : ils ont de bonnes chances de trouver « de quoi ». Le gros écueil de la chasse au marais, et, en particulier, de la chasse à la bécassine, est qu'il faut saisir le moment favorable. Aujourd'hui, le gibier abonde, il est arrivé dans la nuit par le vent propice : demain, renvoyé par un courant contraire, il se sera laissé emporter au gré de la tourmente. Combien de nos confrères en saint Hubert ont éprouvé de ces déceptions. Sur un télégramme, ils ont pris le train, remplis d'espoir. Au moment d'arriver, leur visage

s'est assombri — comme le temps!

comme le temps!
Les chasseurs
se promènent toujours le nez en
l'air — ne l'avezvous pas remarqué? Ils vont inspectant le ciel et
ont souvent acquis une expérience de « Vieux
Maior ».

On part donc par un temps rèvé et l'on arrive avec un temps de la malédiction. Pauvres chasseurs!.. Car là-bas, au paye de la sauvagine, il n'y a pas le panier rempli de gibiers, le panier consolateur et, grâce auquel, la battue n'est iamais creuse. Il faut compter sur la chasse! On n'a plus à faire à de la volaille, mais à du gibier véritable, et malin et rusé!

Il faudrait — pour réussir à coup sûr — posséder un marais à sa porte. Ce bonheur n'est pas fréquent.

Mais l'incertitude que l'on a de la réussite, je dirais mêmeplus, les bredouilles, les fâcheuses bredouilles permettent d'apprécier davan tage le plai-



AU MARAIS IL NE FAUT PAS CRAINDRE D'EMBARQUER

sir de trouver le bon jour. Car le vrai chasseur ne se dégoûte pas du marais, à moins que les rhumatismes ne l'en éloignent.

Et — par contre — je me demande s'il existe un tireur qui consentirait à essuyer une demi-douzaine de journées creuses en battue? Il ne faudrait pas longtemps pour ne plus vouloir entendre parler de ce sport — si sport il y a?...

Au point de vue tir, la bécassine est réputée à juste raison comme un des oiseaux les plus difficiles à atteindre.

Son vol est fort rapide et ses crochets inattendus désorientent les meilleurs fusils. A ce sujet, de nombreuses discussions ont eu lieu et des flots d'encre ont été répandus. Doit-on tirer avant ou après le crochet? Il y a beaucoup de partisans de l'une ou l'autre de ces méthodes. En fait, je pense que la bécassine — comme le lapin — doit être tirée extrêmement vite. Si on la file, si on attend le fameux crochet, on a neuf chances sur dix qu'elle se trouve déjà hors de portée. Car la bécassine ne se laisse pas « marcher sur la queue ». D'ordinaire elle part à 20 ou 25 pas — pour le mieux — et se trouve presto à 50! Il y a, à cette chasse très spéciale, un truc à acquérir. Mais je ne crois pas qu'on puisse établir une loi : les meilleurs tireurs de ma connaissance lancent leur coup de fusil avec une étonnante rapidité... et réussissent.

J'ai parlé de la bécassine ordinaire, la plus commune.

Le bécot, lui, vole très vite également, mais à peu près droit. Il monte souvent en chandelle et, si son tir est plus facile à premiere

vue, il faut se dire que l'oiseau est beaucoup plus petit.

Son vol est toujours plus court et manqué, l'oiseau se repose dans un rayon restreint. Il est alors difficile à relever et un chien est nécessaire. Quant à la bécassine ordinaire, certains affirment qu'on doit la chasser au chien. En tant que retriever, je suis d'accord; en tant que chasse, j'en doute. Il faudrait, en tout cas, un chien très soumis, à quête restreinte, car il n'est pas fréquent



UN COUP D'APPROCHE SUR UN HERON

que la bécassine se laisse arrêter. Elle est facile à tuer et tombe au moindre plomb. On la tire avec du 9 ou du 8 : pour ma part, je préfère le dernier. Désailée, elle se sauve en voletant et on la perd souvent : là, un chien sùr de nez peut être utile.

Autre question très discutée encore: Doit-on chasser la bécassine à bon vent ou à mauvais vent?

L'oiseau, en général, pique au vent et le re-

monte. Si l'on se trouve à mauvais vent, il a donc, disent les uns, de grandes chances de la voir passer en travers. Son tir est alors assez facile.

Pour ma part, j'ai bien constaté le fait, mais j'ai remarqué que l'oiseau était le plus souvent hors de portée. Je préfère donc chasser la bécassine à bon vent, à moins d'un ouragan. Dans ce cas-là seulement, on a tout avantage : l'oiseau sitôt levé, se trouvant paralysé par la violence de la tourmente, vire brusquement et revient sur le chasseur dans un rayon rapproché.

J'ai dit que les bons marais à bécassine devaient avoir un sol de nature tourbeuse. Il faut avoir le feu sacré pour s'y aventurer. Sa terre, ferme par endroit, est traitresse, et d'inévitables fondrières sont à craindre pour les novices. Avec de la pratique, avec l'expérience mieux acquise par quelque léger enlisement, on finit par connaître les parties dangereuses. En fait, il faut se méfier de l'herbe très verte, faisant tache au milieu du roussi des joncs. Il faut s'aventurer, de préférence, là où le gros jonc est dru : mais on devra marcher, en règle générale, avec précaution, avec lenteur même. Avec cette perspective, avec en plus la crainte des rhumatismes ou des bronchites résultant de bains forcés, on conçoit que le nombre des marécageux soit encore restreint. Mais faut-il s'en plaindre?

Le pays de la sauvagine est toujours le rendez-vous des vrais disciples de saint Hubert, et ils ne tiennent pas à la compagnie des messieurs aux petits tabourets de battue! Qu'ils n'aient crainte, et, avec

> l'année qui vient, je leur souhaite de demeurer longtemps les rois des marécages, paradis des bons sportsmen!

Marcel D'HERBEVILLE.

BIBLIOGRAPHIE

La Maison Le goupy vient d'éditer un nouvel ouvrage de M. Domanget, le Dressage de Fram, chien d'arrêt; le Dressage de Turc, chien de défense. Nous le signalons aujourd'hui nous réservant d'y revenir par la suite.

SPORT PÉDESTRE

LE PRIX LEMONNIER

омме il était à prevoir. le huitième Prix Lemonnier est revenu à Keyser, qui portait cette fois les couleurs du Métropolitan

a Keyser, qui po Club. Comme équipier du Club athlétique de la Société générale il avait enlevé cette épreuve déjà, l'an dernier. On peut dire que cette seconde victoire fait de lui le champion de fond en France depuis que G. Ragueneau, qui fut l'invincible pendant six ans, s'est retiré de la lutte.

Pas moins de 216 concurrents s'étaient mis en ligne pour disputer cette importante épreuve qui se courait sur le parcours de Versailles à Paris, J. Keyser a couvert la distance en 42 m. 42 s. 1/5; Versel (Racing Club de France), qui s'est classé second, en 43 m. 1/5: Courbaton (Sporting Club de Vaugirard), troisieme, en 43 m. 14 1/5. Le quatrieme et le cinquième, Fayollat et Millerot, appartenaient à ce même club, qui a vu six de ses hommes

Pour sa part, le Racing Club a eu quatre hommes dans les vingt premiers. Le Stade français qui paraissait avoir une bonne chance de par la reelle homogénéité de son team n'a pas existé un instant et le premier stadiste fut Quillebœuf classé

Le classement par equipes, qui comprend deux series a donné les résultats suivants:

dix-huitieme.

PREMIÈRE SÉRIE

1. Sporting Club de Vaugirard. — 2. 3, 4. 5. 8. 9. Total: 31 points. 2. Racing Club de France. — 1. 6. 7. 10. 15. 16. Total: 55 points. 3. Stade Français. — 11. 12, 13. 14. 17. 18. Total: 85 points.

Dans ce classement, les concurrents appartenant à des clubs non engagés par équipes et les hommes venant après les six premiers ont été omis.

DEUNIÈME SERIE

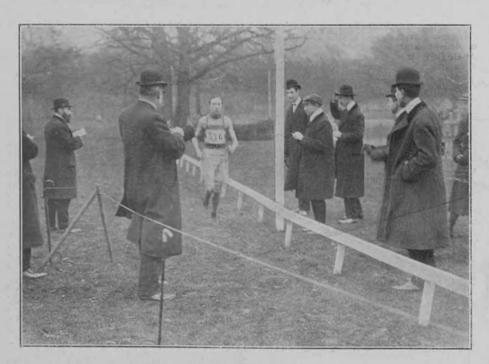
1. Beauvoisine Football Club. — 1. 2. 5. 17. 20. 38. Total: 89 points.
2. Association Sportive Française. — 4. 6. 15. 16. 27. 39. Total: 107 points. 3. White Harriers. — 3, 15, 20. 24, 32. 46. Total: 138 points.
4. Football Club de Lyon. — 9. 10, 15. 41. 43. 47. Total: 175 points.
5. Paris Université Club. — 11. 21. 28. 31, 50. 50. 51. Total: 102 points. 6. Club Athletique du 14 arrondissement. — 8. 33. 35. 44. 48. 52. Total: 220 points. 7. Stade Remois. — 14. 18. 19. 42. 60,

69. Total: 222 points. 8. Club Athlétique de la Société Générale. — 7, 21, 37, 45, 58, 61. Total: 229 points. 9. Club des Sports Athlétiques. — 12, 29, 34, 40, 56, 64. Total: 235 points. 10. Rugby Club Compiégnois. — 23, 30, 53, 62, 65, 67. Total: 300 points. 11. Union Athlétique Internationale. — 36, 49, 54, 55, 63, 75. Total: 330 points. 12. Stade Versaillais. — 22, 57, 59, 67, 68, 71. Total: 344 points.

Egalement dans ce classement, il n'a pas été tenu compte des coureurs venant après les six premiers de chaque club, non plus que de ceux des trois clubs classés en première série.

PEU APRES LE DÉPART DU PRIX LEMONNIER — DE VERSAILLES AU PRÉ CATELAN LES CONCURRENTS ABORDENT LA COTE DE PICARDIE

dans les douze premiers. Il en avait inscrit 108 et en a mis en ligne liàtre suivent. A Ville-d'Avray, Fayollat et Frémont recollent au peloton de tête. Le train s'accentue alors et Versel, victime d'un point de côté,



POUR LA SECONDE FOIS KEYSER DU METROPOLITAN CLUB GAGNE LE PRIX LEMONNIER. SON ARRIVEE SUR LA PISTE DU RACING CLUB

La course a été intéressante malgré le mauvais état de terrain. A 10 h. 55, le départ a été donné aux 216 concurrents et dès le coup de pistolet, Keyser, Dumonteil, qui ne devait pas terminer, Verrier et Testevuides filent à toute allure.

En bas de la côte de Picardie, Keyser, Versel et Courbaton sont en tête avec dix mêtres sur le restant du lot qui est conduit par Dumonteil, Quillebœuf, Filliatre, etc.

En haut de Picardie, Keyser, Versel, Courbaton sont en tête devant Bonheur et Lecourt, à dix mètres. Suit, à vingt mêtres, le peloton des stadistes que conduisent Quillebœuf et Dumonteil.

Avant Ville-d'Avray, Courbaton, Keyser, Versel sont en tète. A cinquante mètres. Fayollat, Frémont, Bonheur, Quillebœuf, Fil-

rétrograde. Le champion du Métro, voyant son plus redoutable adversaire làché, en profite pour placer un démarrage et malgré la boue gluante qui couvre la route, file à belle allure et il en résulte le làchage de Fayollat et Frémont.

Au pont vert de Villed'Avray, nouveau démarrage de Keyser, qui lâche de trente mètres Courbaton. Dans la côte de Montretout, Versel, avec un cœur énorme, revient petit à petit sur Keyser.

La lutte entre les deux hommes est alors des plus émouvantes. La côte de Suresnes est dégringolée à toute allure. Versel se rapproche de plus en plus de Keyser et, au pont de Suresnes. il n'en est plus qu'à vingt mètres. Dans le bois, Keyser place un dernier démarrage et réussit à làcher définitivement Ver-

sel, se contentant de le surveiller et terminant à une trentaine de mètres. A l'arrivée qui avait lieu à la Croix Catelan, plusieurs centaines de spectateurs ont vivement acclamé les courageux coureurs.

Cette randonnée terminée, on peut dire qu'elle fut un spectacle athlétique réconfortant pour les nombreux amateurs qui l'ont suivi. On peut préférer la course sur piste; on peut marquer une préférence pour le Cross Country; le Prix Lemonnier est bien fait pour amener à l'athlétisme quantité de gens qui n'y songeaient pas.

CAUSERIE FINANCIÈRE

La Compagnie française de Banque, Société anonyme au capital de 500.000 francs, se charge des ordres de Bourse au comptant et à terme, elle fournit gratuitement à ses clients des renseignements puisés aux sources les plus sûres et les plus honnêtes sur toutes valeurs françaises et étrangères; elle fait tous arbitrages de titres et offre les garanties d'honorabilité les plus indiscutables.

Elle s'occupe notamment:

D'ACHATS et VENTES de VALEURS COTÉES et NON COTÉES, en France et à l'Etranger;

D'ENCAISSEMENT et payement de tous coupons échus:

De REMBOURSEMENT de tous les titres sortis aux tirages;

D'OUVERTURES de comptes courants;

De RENOUVELLEMENT de feuilles de coupons épuisés;

De souscription à toutes émissions;

De LIBÉRATION de TITRES, conversions et transferts;

De vérification de tous les tirages;

De surveillance des portefeuilles.

La Compagnie Française de Banque fait toutes émissions, a un syndicat d'études pour toutes affaires industrielles, parfaitement organisé, elle s'occupe de constitution de Sociétés, et généralement de toutes affaires d'un avenir prompt et certain.

"FINANCE ET BANQUE", Revue indépendante du Marché ABONNEMENTS : 5 FRANCS

COMPAGNIE FRANÇAISE DE BANQUE

10, Rue Richepance, Paris

Adresse Télégraphique : Francoban-Paris.

ANNONCES PETITES

RÉSERVÉES A NOS ABONNÉS

PROPRIÉTÉ AV. M. M. M. D. 736-59

précédemment louée 80.000 fr. net. M. à p. 600.000 fr. A adjet s' 1 ench. ch. not., Paris, le 9 fevr. 1909 S'adr. M. Alb. Girardin, not., 43, rue Richelieu.

NEULLY-SIR-SIND Adj. ét. Brault, not. Neuilly 20 Janv. 1909, 2 h. MAISON 21, r. Sablonville. Rev. 4.400. M. ap. 45 000 fr. T.

PROPTÉ rue du BANQUIER, 7.
C. 1.700 M. A. p. 50 000 fr. TERRAIN
C. 1.700 M. A. p. 50 000 fr. TERRAIN
A. A. p. 55.000 f. A. de's coté du boulev. St-MRCEL. C. 846 M. A. p. 55.000 f. A. adj. en 2 lols s' 1 ench. Ch. des Not. Paris
26 Janvier 1,909. S'ad. M° BRECHEUX, not. 21, av° d'Italie. T

Nos abonnés sont informés qu'ils ont droit

Nos abonnés sont informés qu'ils ont droit gratuitement à quarante lignes de petites annonces par an. Les annonces ne seront insérées qu'une fois Toute annonce répétée donnera lieu à la perception d'un droit de 1 franc par insertion, payable d'avance, indépendamment du prix des lignes (la première insertion seule étant gratuele). La Direction fera toujours passer en premier lieu les annonces de cinq lignes; quant à celles non payantes dépassant cinq lignes, elles ne seront insérées que torsque la place consacrée à la rubrique sera suffisante. Les lignes supplémentaires seront insérées à raison de 75 cent. la ligne et devront étre payées d'avance. Si le vendeur ou l'acheleur désire donner son adresse au bureau du journal, il aevra envoyer avec son annonce la somme de UN FRANC pour frais de correspondance. Dernier délai pour les petites annonces à paraître da s le numéro de la semaine: Mardi, 10 heures.

A vendre Michka, étalon, d'ans. 1^m52, isabelle et superbes refiets métalliques, jambes, crinière et queues noires. Ce cheval de pur sang Karabach et importé nar moi-même du Kaukase, va l'amble avec belle tenue et hautes actions, il arrive à des vitesses que ne peut donner le meilleur trotteur. Peur de rien, très résistant, fortement bâti, pouvant potter très

gros poids. Sous selle très agréable à monter en gare acheteur franco. M. Robert, villa Heret grâce à son allure est apte à faire de grandes distances sans fatigues pour son cavalier.

Attelé il ferait un très élégant cheval de tonneau, et pourrait ainsi encore mieux développer son immense vitesse. — M. A. Lantz Schirmhof, Baden-Baden. 955

Cause départ Italie : Ravissante jument gris-vineux, 3/4 sang, illustre origine, papiers, prend 5 aus, saine et nette, très mise, moi tée



en dame, mise (passageet pas espagnol), grosse sauteuse, apte à faire concours, garanties, 4 000 francs. — L. Corbin, 4, avenue de Péter-

nette, fortement charpentée; jument de chasse énergique et sage, très adroite, trois bonnes allures, galopeen pur sang. Garanties, papiers.

1.200 fr. — M. Martineau, 7 bis, rue de Monceau, Paris.

995

A vendre: hongre b. b., 6 ans, magnifique cheval de selle, toutes garanties, 1^{m6}3, absolument net, s'attelle; visible Nord. Prix modéré. Adresse Bureau du Journal.

A vendre six hunters de cinq à huit ans, très gros sauteurs de concours, prêts pour la Bordeaux, en plein entraînement pour la chasse.

– M. F. de Rovira, Perpignan.

998 su

Deux chevaux de pur sang habitués chasse, parfaits montés homme et dame, beaux types, 1^m58 et 1^m65, bais, onze et douze ans, sains et nets. Prix modérés. — S'adresser M. Lamy, 79, rue du Ranelagh, Paris. 999

Cause auto, coupé extra-léger avec frein à pied, 4 tours caout houtées, état neuf. 1.400 fr. Cheval gris, 1^m58, très hautes actions, bien membré, vendu avec garanties 900 fr. Ecrire à M. Gagneau, 115, rue Lafayette, Paris. 1000

10 A vendre 900 fr. grand omnibus à deux

et trois chevaux, 6 personnes intérieur, bon Société Générale d'Impression. 21, rue de état d'entretien; 2º A vendre 800 fr. petit P. Monop, directeur.

994 rieur, très bon état. — S'adresser officiers, Vendôme.

Ecole d'équitation à remette des principales villes de la Suis-clientèle. Conviendrait pour officier-ser au Bureau du Journal.

AUTOMOBILES

AUTOMOBILES

Les modèles 1909 s'annoncent ptous les points de vue. La constra Panhard-Levassor et des Renault planer. Aux deux premières marques la maison Outhenin-Chalandre Knyff, directeur), 4, rue de Chartres sur-Seine, vient d'ajouter la premiétrangère; en effet, elle a pris l'Astrale pour la France et les coloniemeuse firme belge Minerva qui Moteur sans soupape (brevets Ce moteur a révolutionné le monde mobile par sa souplesse et son rendre tionnels. Son silence est si absolut approcher l'oreille du capot pour moteur tourner à 1.500 tours, et l'est parfait au point que, à ce crayon posé debout sur le capot of équilibre. On peut s'inscrire pour la maison Outhenin-Chalandre. la maison Outhenin-Chalandre.

Le Gérant : P. JEAN

BRISE EMBAUM ED. PINAUD. PARIS